

# FOCUS

## LE CRYPTOPORTIQUE DE REIMS MONUMENT GALLO-ROMAIN – I<sup>ER</sup> SIÈCLE AP. J.-C.

REIMS



*Galerie semi-enterrée du Cryptoportique*  
© ville de Reims



**Vue extérieure  
depuis la place  
du Forum**  
© ville de Reims

# LE FORUM, CENTRE DE LA VILLE ANTIQUE

Situé sous l'ancienne « place des Marchés », renommée place du Forum au XX<sup>e</sup> siècle, le Cryptoportique intrigue par sa position en contrebas et son mur extérieur en petits moellons. Il a fallu deux siècles pour redécouvrir l'étendue et l'importance de cette galerie semi-enterrée inscrite au pourtour du forum – centre de la cité durant l'Empire romain. Le Cryptoportique du forum de Reims peut être comparé à celui d'Arles ou de Bavay, mais ce type de substruction existe aussi sous les palais et les somptueuses villas romaines : les catacombes de Priscille et le Palatin à Rome, la villa Hadriana, le castel Gandolfo...



**1. Équipe chargée des fouilles du Cryptoportique dans les années 1920, vue vers le Cryptoportique côté refends matérialisant des « boutiques »**

© BM Reims, photographie de Duffour



**2. Galerie semi-enterrée, vers 1960**

© BM Reims

Le Cryptoportique de Reims est uniquement accessible sur une section d'environ 60 m de longueur, 10 m de largeur et 5 m de hauteur, soutenue par une douzaine de piliers, mais il se raccorde à un forum beaucoup plus vaste, dont on peut estimer les dimensions à environ 240 m sur 120 m ! Cette superficie témoigne de l'importance de la ville de Durocortorum, durant la Pax Romana : la cité atteignait alors 600 hectares, soit l'une des grandes capitales des Provinces de l'Empire romain.



### **3. Cryptoportique de Bavay aujourd'hui**

© P. Houzé, Département du Nord



**Vue intérieure du  
Cryptoportique  
en cours de  
déblaiement avec  
le sol originel, vers  
1920**

© BM Reims, fonds  
Henri Deneux

# LE TEMPS DES GRANDES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

## CURIOSITÉ SOUTERRAINE AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

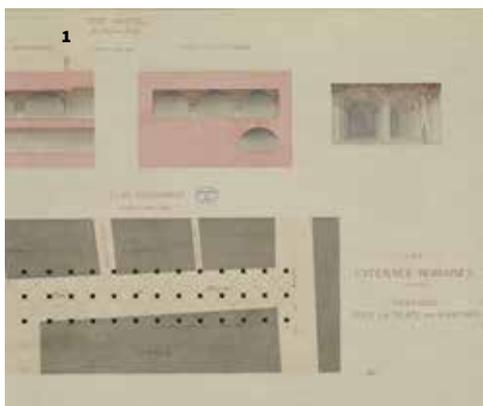
L'histoire souterraine de Reims recèle des mystères qu'érudits et savants du XIX<sup>e</sup> siècle tentent d'expliquer. Le chartiste Louis Demaison, archiviste à Reims, décrit la singularité du sous-sol de la "place des Marchés" en 1883, dans les *Travaux de l'Académie nationale de Reims* :

« Ces substructions consistent dans une série de caveaux dont l'origine romaine ne saurait être contestée et qui sont, sans contredit, l'une des curiosités archéologiques les plus intéressantes de notre ville. On les mit à découvert [...] lorsqu'on creusa les fondations de la halle, en mars 1838. »

Narcisse Brunette, l'architecte qui dirigeait ces travaux, n'avait pas été surpris, le secteur étant « tout excavé d'anciennes constructions, qui,

d'après la Chronique, s'étendaient autrefois jusqu'à la rue du Cloître » (chevet de la Cathédrale) ; « Mais un détail de construction nous a beaucoup étonnés, c'étaient les restes d'un revêtement en carreaux de terre cuite appliqué à l'intrados des voûtes ; quelques naissances de ces revêtements existaient encore sur les chapiteaux des piliers, ainsi que des parties d'enduit qui paraissaient avoir été stuquées. »

Ces souterrains restent mystérieux... Prosper Tarbé, dans *Reims, ses rues et ses monuments*, émet dès 1844 l'hypothèse d'un forum antique allant de la place Royale jusqu'à la « place des Marchés », mais sans faire le rapprochement. Par la suite, en 1910, lors de l'achèvement de la construction de la place Royale, l'architecte Max Sainsaulieu rencontre « dallage » et autres « vestiges anciens » de dimension et de rythme comparables à ceux de la place des Marchés, à profondeur identique, mais ils sont interprétés comme les vestiges des thermes...

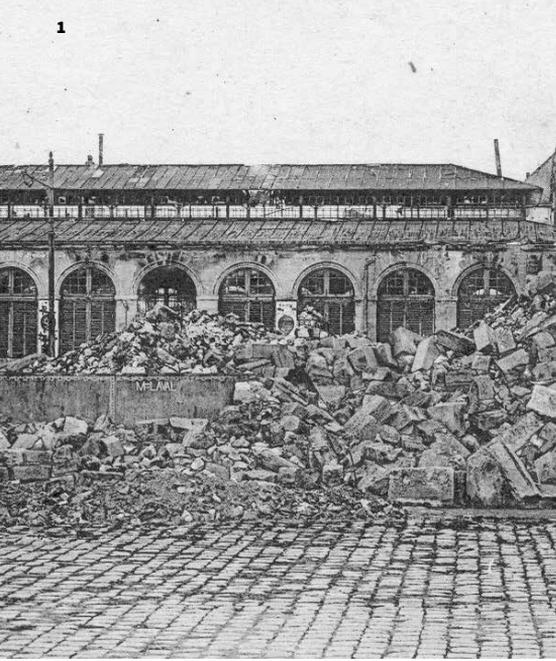


**1. Relevé aquarellé du Cryptoportique par Narcisse Brunette, 27 mars 1838**

© archives municipales et communautaires de Reims

**2. Proposition de restitution du forum de Durocortorum**

© Grand Reims, INRAP, ville de Reims, réalisation Maxence Poirier et Xavier Briand



## RÉINVENTION D'UN PATRIMOINE MONUMENTAL

Le 5 novembre 1922, une dépêche officielle informe l'ensemble du pays qu'à Reims, « ces jours derniers, dans des immeubles en ruines, des ouvriers ont fait de curieuses découvertes. Ils ont mis au jour les ruines de l'antique cité gallo-romaine. Les archéologues ont notamment relevé des catacombes, un forum et des bains romains (sic). » Une semaine plus tard, l'historien Charles Sarazin publie un article dans le *Télégramme du Nord-Est* et relie toutes ces découvertes à l'existence du seul forum.

Le déblaiement des décombres de la ville-martyre offre aux spécialistes et aux édiles la possibilité de réinventer un patrimoine, car il permet d'opérer des fouilles sur de prestigieux sites historiques : l'architecte Henri Deneux part à la recherche du « baptistère de Clovis » sous la Cathédrale, les alentours de la porte de Mars sont ré-explorés ; quant aux vestiges du forum, sous les anciennes halles, leur classement au titre des Monuments Historiques est obtenu dès 1923.

Après l'ouverture des halles modernes plus au nord, au Boulingrin, le secteur est entièrement déblayé. En 1930, on découvre enfin les murs de cette galerie souterraine depuis l'extérieur : un premier où s'appuient des refends formant

des cellules de 8 m x 4 m (les « boutiques »), du côté de la rue romaine et un second, donnant sur l'esplanade antique. Il est en petit appareil et percé d'une dizaine de soupiraux, soulignés par une assise de trois briques aboutissant à l'intérieur au niveau de la retombée des voûtes d'arête.

Léon Lacroix, historien rémois, utilise le terme « cryptoportique » en établissant un lien avec Arles : « Il est vraisemblable que nous nous trouvions, à Reims, en présence d'un monument de ce genre : une crypte à galerie longue et étroite ayant pu servir d'édifice public, de lieu de réunion, voire même de vaste magasin ». En 1932, les preuves semblent suffisantes pour que la place soit renommée « place du Forum ».



**1. Halles partiellement détruites à l'emplacement approximatif du Cryptoportique, vue de la place vers 1918**  
© archives municipales et communautaires de Reims

**2. Mur extérieur du Cryptoportique (côté forum) montrant la typologie originelle de l'élevation : trois rangs de briques en allège et arcs en plein-cintre pour les baies**  
© BM Reims, fonds Henri Deneux

**3. Aménagement d'une dalle en béton au-dessus du Cryptoportique, suppression des arcs en plein-cintre au-dessus des baies, vers 1931**  
© BM Reims, fonds Henri Deneux



## LES RECHERCHES SCIENTIFIQUES DES ANNÉES 1960

Le Cryptoportico appartient à l'aire sacrée du Forum. Le déblaiement dans les années 1930 n'a donné lieu à aucune publication : la « fouille » s'est, semble-t-il, limitée à dégager les murs et à ramasser les objets jugés précieux... Des doutes subsistent jusqu'aux années 1960, puis les recherches reprennent et se multiplient, faisant de cette place un terrain de jeu pour les archéologues et les jeunes fouilleurs bénévoles.

Différents sondages sont réalisés à des emplacements précis afin de délimiter la structure. Les archéologues s'appuient sur des techniques stratigraphiques et comparatistes (Bavay, Arles, Aoste) afin d'identifier l'ensemble. Des relevés sont effectués, accompagnés d'observations pertinentes sur des petits détails, notamment sur les enduits ; « rouge pompéien » et vert sont décelés dans les « niches » (travées entre les pilastres).

À l'extrémité sud de la galerie, des travaux de

renforcement de la voirie permettent de dégager un escalier à degré droit : celui-ci occupe une moitié de la largeur du Cryptoportico (4 m) et remonte jusqu'à la rue romaine. Après un retour complet sur l'autre moitié, il rejoint le niveau du sol surélevé du forum. Une « abside » est ménagée sous cette seconde volée de marches. Les archéologues en déduisent que le forum et son cryptoportico s'interrompaient à cet emplacement, à un point de croisement avec une rue.

Si les publications scientifiques se multiplient jusqu'au milieu des années 1970, le site reste inaccessible au public et peu compréhensible. L'impatience des Rémois augmente, chacun attendant l'ouverture d'un monument dont l'importance est reconnue depuis un demi-siècle...



### 1. Fouilles archéologiques dans les années 1920

© BM Reims, photographie de Duffour

### 2. Emplacement des « boutiques » à l'est

© BM Reims, fonds Henri Deneux

### 3. Escalier original permettant l'accès au Cryptoportico ; il est situé sous la dalle en béton soutenant la chaussée (côté rue Courmeaux), 1969

© Société Archéologique Champenoise

# INTERPRÉTATIONS ET USAGES CONTEMPORAINS



## DONNÉES RÉCENTES DE L'ARCHÉOLOGIE ET MODÉLISATION

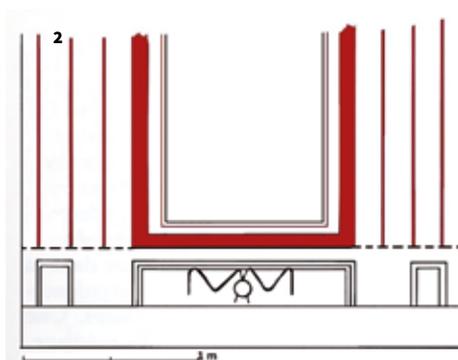
Après les sondages archéologiques réalisés dans les années 1960, quelques nouvelles observations ont été faites : lors de travaux d'aménagement menés dans les années 1980, Claudine Allag a pu reconstituer une partie du décor mural. Très récemment, l'étude archéomagnétique de terres cuites a abouti sur une datation probable de la construction, au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, période d'édification du forum de Lutèce.

L'archéologue Robert Neiss avait fait la comparaison en 1976, devant ses collègues parisiens : « muni des plans levés à l'occasion des fouilles du forum de Lutèce, [il] montra que les murs découverts à Paris offraient de grandes analogies avec la base de ceux des cryptoportiques de Reims. »

Il y aurait en effet une similarité - comme le montre les modèles numériques réalisés en

2008 à Paris et à Reims. Le forum de Paris forme un ensemble de 90 m x 180 m. Celui de Reims serait un peu plus grand, avec 120 m x 240 m, à l'identique du forum de Bavay, autre ville gallo-romaine de première importance où se retrouvent également une galerie d'assainissement et des mortiers de couleurs proches : jaune à la base et rose (enrichi de fragments de terre cuite) à hauteur des voûtes...

Ces comparaisons permettent d'affiner l'approche typologique, mais la chronologie n'est pas forcément simple, les fora n'étant pas construits d'un bloc en un instant ! Suite à des études d'archéomagnétisme réalisées dans les années 2010, la datation de l'édifice se situe désormais au 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Par ailleurs, la recherche contemporaine vise plutôt à redécouvrir la vie locale, quotidienne, populaire : les curieux attendent donc de nouvelles fouilles sur certaines parties inexplorées du Cryptoportique de Reims...



**1. Emplacement du forum et restitution du temple inséré dans le tissu urbain rémois actuel, d'après les plans de Ch-E. Sauvin, réalisation Maxence Poirier et Xavier Briand, 2008**

© I NRAP

**2. Proposition de restitution des enduits peints en place dans une niche entre deux pilastres du mur intérieur du Cryptoportique**

© APPA-CEPMR Soissons - Claudine Allag



## LA VIE QUOTIDIENNE DANS LE FORUM

Si aucune fouille n'a permis de déterminer avec précision l'organisation du forum de Durocortorum, il semble probable qu'il se subdivisait sur un mode dit « tripartite » : séparé par une esplanade servant de place publique, l'ensemble curie-basilique (centre politique et lieu de justice) se positionnait au sud, à l'emplacement de la sous-préfecture actuelle ; à l'opposé, au nord, était implanté le temple.

Suivant cette hypothèse, la partie dégagée du Cryptoportique borderait l'aire sacrée. Seule trace visible du forum, le Cryptoportique doit sa survie à sa réutilisation au Moyen Âge, lorsque la galerie est cloisonnée et transformée en caves. Au cœur de Reims, il est aujourd'hui au centre de nombreuses activités montrant une remarquable continuité sur 2000 ans, puisque les « fonctions » du forum sont encore

présentes dans le secteur : commerces de détail, Cathédrale, palais de justice, sous-préfecture et, à peu de distance, hôtel de ville.

On peut regretter qu'il ne soit pas possible de reconstituer plus précisément ce forum. Les archéologues pensaient détenir des fragments du temple, trouvés en réemploi au niveau de la porte Bazée, avec guirlandes de fleurs et de fruits, bucranes, figuration du soleil et de la lune et une dédicace à Caius et Lucius... Mais des fouilles récentes, à l'emplacement de la médiathèque Jean Falala, ont montré que ces blocs réemployés pour construire une enceinte au IV<sup>e</sup> s. étaient certainement prélevés sur place, ou à l'extérieur de la ville... Ils aident cependant à mieux connaître l'aspect de la cité à l'époque du forum.



### 1. Intervention archéologique sur un pilastre du Cryptoportique par Mathieu Guiot

© service archéologie du Grand Reims

### 2. Exposition dans le Cryptoportique à l'occasion du cinquantenaire de la réconciliation franco-allemande, 2012

© OTGR/ Carmen Moya



## L'UTILISATION DU SITE AUJOURD'HUI

Sans les édifices qui le surmontaient dans l'Antiquité, le Cryptoportique de Reims est inévitablement peu visible et fragile, relativement à sa position au-dessous de la voirie actuelle. L'enthousiasme des années 1930 laisse place à des interrogations sur l'usage de ces vestiges, chaque décennie proposant de nouveaux projets : construction d'un groupe scolaire (1950), percement d'un tunnel rejoignant le musée Le Vergeur (1960), reconstitution en surface (1980)...

En 1983, la ville de Reims (musées historiques) se charge d'habilitier le site à recevoir du public, en aménageant l'entrée, l'escalier, l'éclairage et le sol... Mais les critiques fusent concernant la place. L'architecte Bernard Fouqueray, en 1992, affirme que l'ensemble forme « un espace indéfini, trop grand, sans organisation » signalé par « un trou et une façade-pastiche. »

Inscrite dans une programmation musicale dès 2008 (Les jeudis du Cryptoportique), la partie accessible des jardins est réaménagée en théâtre de verdure en 2010. Aujourd'hui, la « scène plein air du Cryptoportique » accueille toujours de nombreux concerts (programmation « Un été à

Reims »).

Ouvert au public entre mai et septembre, le Cryptoportique accueille 10 000 visiteurs par an.



### 1. Visite du Cryptoportique

© OTGR/Axel Coeuret

### 2. Vue intérieure, dans les années 1930

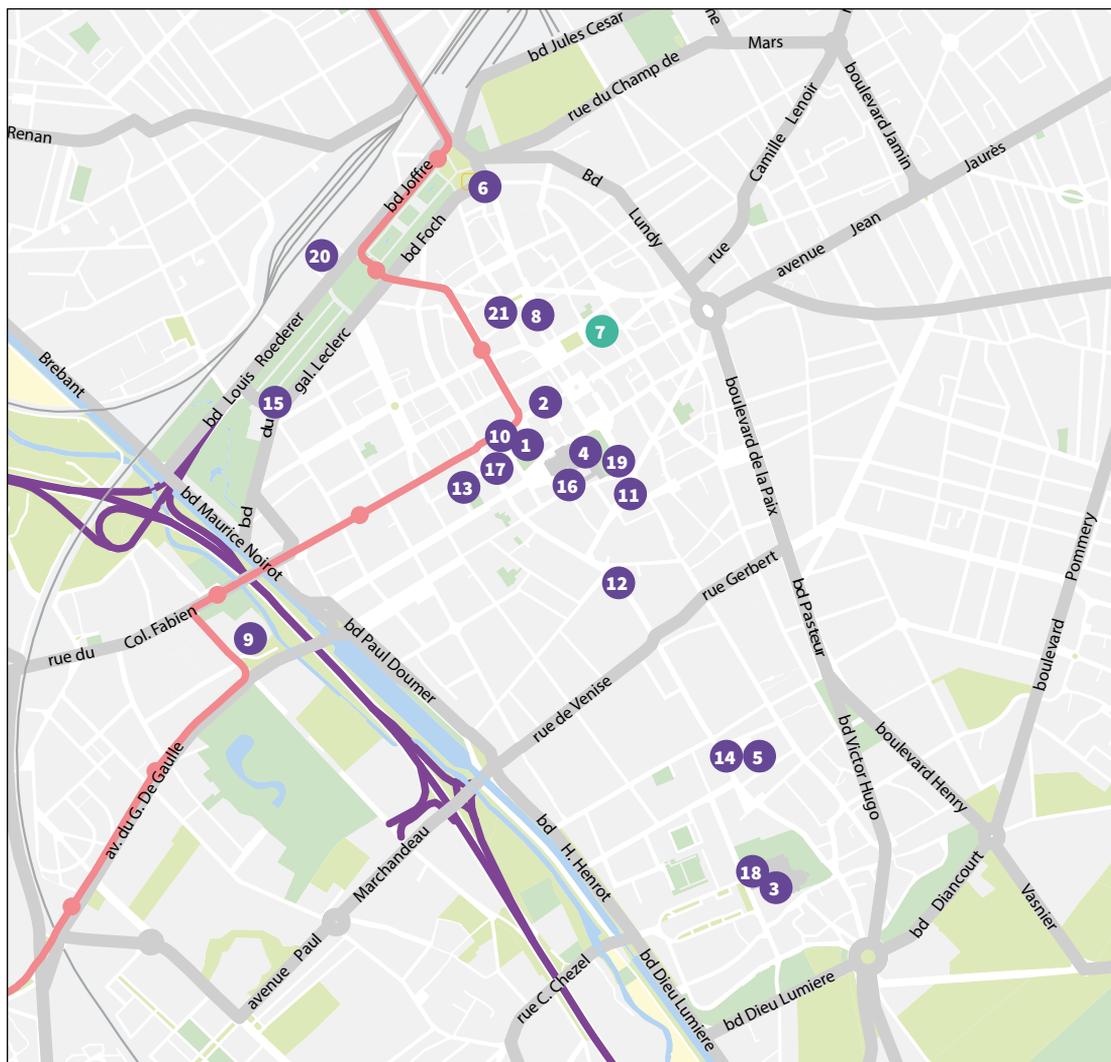
© BM Reims

## SERVICE DE L'ARCHÉOLOGIE Grand Reims

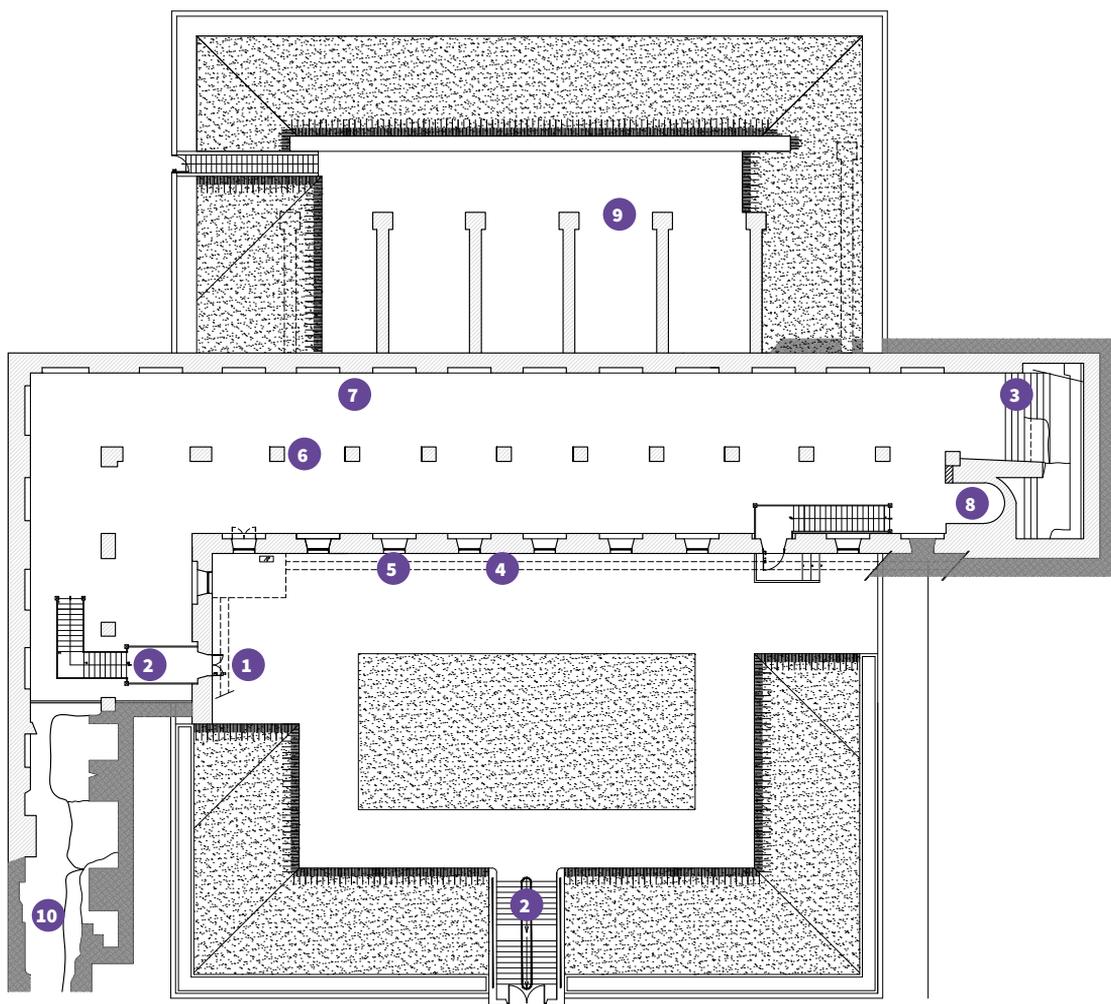
Le service archéologie de Reims Métropole, puis du Grand Reims, a été créé en 2008 pour contribuer au développement du territoire en réalisant les opérations d'archéologie préventive en amont des projets ainsi que pour contribuer à la valorisation des richesses culturelles et scientifiques de l'archéologie pour la collectivité.

Agréé par le ministère de la Culture, il réalise des opérations de diagnostics et de fouilles préventives. Le service est doté de nombreuses compétences et spécialités, allant de la période néolithique (- 5300 av J.C.) à la période contemporaine et de l'archéozoologie à la céramologie.

# PLAN DE SITUATION



- |                            |   |                                     |
|----------------------------|---|-------------------------------------|
| 1. Office de tourisme      | 11. Bibliothèque Carnegie                         | 15. Manège, scène nationale - reims |
| 2. Le Trésor               | 12. Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims | 16. Médiathèque Jean Falala         |
| 3. Basilique Saint-Remi    | 13. École Supérieure d'Art et de Design           | 17. Musée des Beaux-Arts            |
| 4. Cathédrale Notre-Dame   | 14. Fonds Régional d'Art Contemporain             | 18. Musée Saint-Remi                |
| 5. École Sciences Po Reims |   | 19. Palais du Tau                   |
| 6. Porte de Mars           |   | 20. Gare centre SNCF                |
| 7. <b>Cryptoportique</b>   |   | 21. Hôtel de ville                  |
| 8. Le Cellier              |   |                                     |
| 9. La Comédie              |   |                                     |
| 10. L'Opéra                |   |                                     |



## PLAN DU CRYPTOPORTIQUE

1. Entrée actuelle
2. Escaliers d'accès actuel
3. Escalier d'accès gallo-romain
4. Galerie d'assainissement doublant le mur ouest
5. Vantaux ouvrant sur le forum antique
6. Piliers en calcaires soutenant les voûtes
7. "Niches" entre les pilastres
8. "Abside" sous le retour d'escalier
9. Cellules formant les "boutiques"
10. Galerie non accessible

# BIBLIOGRAPHIE

Allag Claudine. "Le décor des cryptoportiques en Gaule". In: Revue du Nord, tome 67, n°264, Janvier-mars 1985. pp. 9-20. [Persée]

Berthelot, François. Xavier Briand, Eric Desjardin, Dominique Pargny, Maxence Poirier. "La restitution 3D, outil de l'archéologie de Reims antique (Durocortorum)". Virtual Retrospect 2009, Robert Vergnieux, Nov 2009, pessac, France. pp.11-17. [halshs.archives-ouvertes]

Boussinesq Georges. Gustave Laurent. "Histoire de Reims depuis les origines jusqu'à nos jours". Tome I - Reims ancien, Reims, éd. Matot-Braine, 1933, rééd. 1980, pp.85-89.

Brunet-Gaston, Véronique. "Esquisse du paysage architectural à Durocortorum". In : Bulletin de la Société archéologique champenoise. t. 101, n°2, 2008, 100 p.

Brunette, Narcisse. "Notice sur les antiquités de Reims, les découvertes récemment faites, et les mesures adoptées pour la conservation des anciens monuments de la ville", éd. Brissart-Binet, 1860, pp.56-58 [ebook Google / Harvard]

Chenet G., "Reims gallo-romain et les monuments de la place des Marchés", L'illustration, n°4594, 3 Mars 1931, n.p.

Claisse, Hubert. "Quand se décidera-t-on à ouvrir le cryptoportique du Forum ?", L'Union, 17 juillet 1978.

Christophe D. Robert Ertle. "Les travaux du GEACA au Forum de Reims. In : Bulletin de la Société archéologique champenoise, 1969, pp. 35-41. [Gallica]

Duval Paul-Marie. "Les galeries souterraines du forum de Reims". In: Gallia, tome 12, fascicule 1, 1954. pp. 97-99. [Persée]

Fouqueray Bernard. "Reims, du Forum au cryptoportique. Un projet pour un souvenir". In: Bulletin Monumental, tome 151, n°1, année 1993. pp. 73-87. [Persée]

Hanoune, Roger. Arthur Muller. "La basilique du forum de Bavay - Bilan des recherches 1987-1996". In : Revue Archéologique, Nouvelle Série, Fasc. 1 (1999), pp. 167-178 [jstor]

Lacroix, Léon. "Les vestiges du forum de Reims". In : Reims Magazine, Janvier 1931, pp.1086-1088.

Lallemand, J. et F. "Le cryptoportique de Reims". In : Bulletin de la Société archéologique Champenoise, 1969, pp. 18-34. [Gallica]

Neiss, Robert. Patrick Périn. "Journée d'étude à Reims". In : École pratique des hautes études. 4e section, Sciences historiques et philologiques. Annuaire 1975-1976. 1976. pp. 688-689. [Persée]

Neiss, Robert (dir.). Stéphane Sindonino. "Civitas Remi et son enceinte au IV<sup>e</sup> siècle". In : Bulletin de la Société archéologique champenoise, t. 94, n°4, 2004, 127 p.

Provost, Michel (dir.). Raphaëlle Chossenot, Angélique Estéban et Robert Neiss. Carte archéologique de la Gaule. Volume Reims - 51/2, Paris, éd. Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2010, pp.153-163.

Sablayrolles Robert. "Les fora tripartites de Gaule romaine : norme ou normalisation ?". In : Pallas, 46/1997. Mélanges Claude Domergue 1. pp. 51-66. [persee]

Thollard, Patrick. "Fouilles sur le forum de Bavay (1993-1997). Aire sacrée, cryptoportique et terrasse sud". In : "Archéologie de la Picardie et du Nord de la France", Revue du Nord, tome 79, n°323, 1997, pp. 65-139. [Persée]

« CES SUPERBES GALERIES COUVERTES OÙ SE TENAIENT, À CERTAINES ÉPOQUES, LES ASSEMBLÉES POPULAIRES DES CITOYENS DE LA CITÉ DISCUTANT, EN PLEIN AIR, DES AFFAIRES PUBLIQUES, ET OÙ, EN TOUT TEMPS, CHAQUE JOUR, UNE POPULATION FORT DENSE SE RENDAIT POUR DISCOURIR, FLÂNER... »

Gustave Laurent, rapport devant le conseil municipal, 1946.

Ouverture du Cryptoportique en mai, juin et septembre, tous les week-ends de 14 h à 18 h

En juillet et août, tous les jours de 14 h à 18 h

Visites guidées pour individuels en période estivale

Visites pour les groupes scolaires toute l'année sur réservation au 03 26 77 76 99

Entrée libre sauf visites guidées

### Pour tout renseignement

#### Le Trésor

03 26 77 77 76

[www.infoculture-reims.fr](http://www.infoculture-reims.fr)

#### Office de tourisme du Grand Reims

03 26 77 45 00

[accueil@reims-tourisme.com](mailto:accueil@reims-tourisme.com)

[www.reims-tourisme.com](http://www.reims-tourisme.com)

### Reims appartient au réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Préfet de région, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation du patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celle des chefs de projet Ville d'art et d'histoire ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, le réseau regroupant 206 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### À proximité

Bar-le-Duc, Charleville-Mézières, Châlons-en-Champagne, Épinal Cœur des Vosges, Guebwiller, Langres, Lunéville, Metz, Mulhouse, Sedan, Sélestat, Strasbourg, Troyes et Val d'Argent bénéficient de l'appellation Villes ou pays d'art et d'histoire. Le service du patrimoine coordonne les initiatives de Reims, Ville d'art et d'histoire en collaboration avec la DRAC Grand-Est.

### Conception et textes

Service du patrimoine, Ville d'art et d'histoire

### Maquette

Direction de la communication